

# Dans les yeux de Gil, amoureux de 8 ans

Le metteur en scène Michel Lavoie monte *Gil*, d'après *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*. Un spectacle qui pose notamment la question du traitement des enfants différents.

ÉRIC BULLIARD

**NUITHONIE.** Son précédent spectacle, *Ekeko, l'arbre de vie*, s'adressait aux enfants dès cinq ans. Cette fois-ci, c'est le public adolescent que vise en priorité la compagnie Boréale, de Michel Lavoie: dès ce soir, à Nuithonie, le metteur en scène fribourgeois d'origine québécoise présente *Gil*, tiré d'un classique de la littérature jeunesse, *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*.

«J'ai réfléchi à ce que j'avais lu à cet âge-là et j'ai repensé à ce livre», raconte Michel Lavoie. «Je l'ai repris et, à 44 ans, j'y ai trouvé un second niveau de lecture.» Il contacte ensuite Suzanne Lebeau, auteure québécoise qui en a signé l'adaptation théâtrale, sous le titre de *Gil*. Coïncidence: elle est aussi l'auteure, entre autres, de *L'ogrelet*, que Michel Lavoie a joué avec Le Magnifique Théâtre.

La pièce évoque une histoire d'amour, du point de vue d'un enfant. Gil, 8 ans, se retrouve dans une institution psychiatrique. C'est lui qui raconte, avec ses mots, ses souvenirs. Il est arrivé ici à cause de ce qu'il a fait à Jessica, 8 ans également. Mais il ne comprend pas: il l'aime, elle l'aime... Le public va découvrir peu à peu la raison de son internement.

## Toujours d'actualité

Howard Buten situe l'histoire dans les années 1960, mais «la question du traitement des enfants spéciaux reste d'actualité», estime Michel Lavoie. Il y a toujours des crises, toujours de la contention et des médicaments... Sans oublier que la société, à l'époque comme aujourd'hui, cherche avant tout à faire des enfants «de bons petits citoyens».

La pièce, comme le roman, invite à «aller plus profondément dans les problèmes» et à montrer qu'ils ne se règlent pas à travers les médicaments. Michel Lavoie espère ainsi soulever des interrogations, chez les adultes comme chez les adolescents, ce «public touchant», qu'il vaut la peine d'aller chercher.

*Gil* pose de troublantes questions sur notre société, sur la révolte des enfants, sur les liens avec les adultes, la vision qu'ils ont des plus jeunes et



Alors que Gil, 8 ans, se retrouve enfermé, ses souvenirs défilent et dévoilent peu à peu au spectateur comment il en est arrivé là.

NICOLAS BRODARD

vice versa. En évitant toute emphase moralisatrice, Michel Lavoie souhaite donc que le public aille au-delà de «simplement passer un bon moment».

## L'importance du jeu

Pour interpréter Gil, le metteur en scène a fait appel à Xavier Loira. «Physiquement, il ressemble à un enfant.» Quant à Jessica, elle est incarnée par Margot Van Hove, qui était Cosette dans *Les Misérables*, où Michel Lavoie jouait Jean Valjean. «Je les ai dirigés pour qu'ils ne jouent pas à l'enfant. Pour qu'il y croie vraiment, le spectateur ne doit pas voir un acteur qui fait bien les choses, mais un personnage. J'ai été très vigilant là-dessus.»

Céline Nidegger interprète la mère de Gil, la maîtresse d'école et l'infirmière de l'institution

psychiatrique. Diego Todeschini et Julien Schmutz jouent les deux psychiatres, l'un autoritaire et traditionnel, l'autre humain et compréhensif.

Avec la scénographe Eugénia Poblete et l'éclairagiste Michael Egger, Michel Lavoie a conçu un décor qui crée deux espaces distincts. Gil raconte en effet son histoire sur un mode narratif, alors que ses souvenirs interviennent sous la forme d'images qui apparaissent derrière un voile de tulle. La musique, elle, est signée Benoît Gisler, qui donne une couleur «assez rock» à l'ensemble. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du 9 au 11 janvier.

Réervations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)

## Philippe Decouflé en exclusivité

**ÉQUILIBRE.** Il s'est fait connaître du grand public il y a trente ans avec le défilé du bicentenaire de la Révolution française sur les Champs-Élysées, puis avec la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques d'Albertville. Depuis, le chorégraphe Philippe Decouflé a présenté ses spectacles dans le monde entier. Sans cesser de se réinventer, mais toujours avec son ton décalé et ludique. Mercredi 15 et jeudi 16 janvier, Equilibre, à Fribourg, accueillera *Nouvelles pièces courtes*, sa dernière création, pour les deux seules dates en Suisse.

Comme l'indique son titre, *Nouvelles pièces courtes* est constitué de brefs tableaux reliés par le fait qu'ils sont écrits par le même auteur et interprétés par les mêmes danseurs. «Il ne s'agit pas d'extraits ou de morceaux choisis», précise Philippe Decouflé dans sa note d'intention. Mais de plusieurs unités indépendantes, dont chacune forme un tout, et qui sont toutes de durées différentes. ■ EB

Fribourg, Equilibre, mercredi 15 et jeudi 16 janvier, 20 h. Réervations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)

## Drôle de solution à tous nos soucis

**TREYVAUX.** Avec *Quitter la Terre*, L'Arbanel, à Treyvaux, accueille ce samedi une curieuse conférence scientifique. Un spectacle, évidemment, de Joël Maillard (écriture, mise en scène et jeu) et Joëlle Fontannaz (conception et jeu). Cette pièce de la compagnie Snaut a eu l'honneur de faire partie de la sélection suisse au Festival d'Avignon 2018.

Sur scène, un couple de conférenciers se tient derrière une table. À partir de documents trouvés dans un carton, le duo se lance dans un exposé sur un projet de sauvetage de notre espèce. Parce que oui, la Terre va mal, l'humanité encore plus. L'idée est donc d'envoyer dans l'espace 50 000 personnes choisies, qui vont y vivre, se reproduire, mourir. Leurs descendants pourront revenir sur la Terre dans quelques siècles, quand la nature sera régénérée. *Quitter la Terre* aborde ainsi des sujets graves sur un ton décalé, entre humour, science-fiction et «futurologie diletante». ■ EB

Fribourg, L'Arbanel, samedi 11 janvier, 20 h. Réervations: Fribourg tourisme, 026 350 11 00, [www.arbanel.ch](http://www.arbanel.ch)

## En bref

### NOUVEAU MONDE

#### Une soirée stand up pour lancer l'année

Le Nouveau Monde, à Fribourg, accueille samedi sa sixième soirée Please stand up, qui met en valeur la jeune scène humoristique. L'affiche sera à majorité féminine avec, du côté «best of scène ouverte», Big Swiss et Julia Roos et, pour le plateau principal, Cinzia Cattaneo, Bruno Peki, Carole Matagne et Jessica Annet. Dimanche (15 h 30), pour la première édition de Tea-Room, qui mêle discussion et concert, le Nouveau Monde accueillera Odette Vetter, première femme à avoir couru Morat-Fribourg, et le groupe de hip-hop Woodi. [www.nouveaumonde.ch](http://www.nouveaumonde.ch).

### FRIBOURG

#### Une balade hivernale en chansons

Ce samedi à l'église Saint-Jean, à Fribourg (20 h), la Chanson de Fribourg propose un spectacle intitulé *Balade hivernale*, constitué d'un florilège de chansons romanches, romandes et françaises. Directeur artistique de l'ensemble choral, Jérémie Zwahlen a développé une idée du chanteur grison Mario Pacchioli. Le concert comprend des créations de leur cru, ainsi que des chansons connues, mais souvent inédites, en français, breton, patois finistérien et romanche. [www.lachansondefribourg.ch](http://www.lachansondefribourg.ch).

### LE BELVÈRE

#### Lecture de Marguerite Duras

Ce dimanche, dans le cadre du cycle «Lecture – café complet» organisé au café du Belvédère, à Fribourg, Joséphine de Weck lira *Les yeux bleus cheveux noirs*, roman de Marguerite Duras. C'est l'histoire d'une rencontre, dans une station balnéaire, qui entraîne les deux protagonistes jusqu'au bord de l'abîme. La comédienne fribourgeoise sera accompagnée de Stefan Aebly au piano. Café complet dès 19 h, lecture à 20 h. Réervations au 026 323 44 07, [cafedelbelvedere@gmail.com](mailto:cafedelbelvedere@gmail.com).

### FRIBOURG

#### Esther Stocker sans limite à la Galerie Saint-Hilaire

Artiste italienne installée à Vienne, Esther Stocker est l'invitée de la Galerie Saint-Hilaire, à Fribourg. Dans une exposition intitulée *Sans limite*, elle présente jusqu'au 25 janvier son travail, caractérisé par l'usage exclusif du noir et du blanc, de motifs de grilles, de réseaux de lignes, de répétitions de formes géométriques. [www.galerie-st-hilaire.ch](http://www.galerie-st-hilaire.ch).

### LE PHÉNIX

#### Retour des lunchs concerts dès demain

L'espace culturel Le Phénix, à Fribourg (rue des Alpes 7) reprend son cycle de lunchs concerts. Tous les vendredis, à 12 h 15, est proposée une «pause musicale» d'une demi-heure. Raphaël Sudan (piano), Stefanie Erni (chant et violoncelle) et Francesca Naibo (guitare électrique) ouvrent cette série demain, avec un programme d'improvisations. [www.centrelphenix.com](http://www.centrelphenix.com).

## Psychologue, clown et écrivain

À sa sortie, en 1981, le livre est rapidement devenu un phénomène. En particulier dans le monde francophone, peut-être grâce à l'efficacité de son titre, *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*, trouvé par le traducteur Jean-Pierre Carasso. Appelé Burt aux États-Unis (nom du jeune héros, devenu Gil en français), ce premier roman de Howard Buten est issu en partie de son intérêt pour les enfants différents. Cet Américain né en 1950 a en effet suivi des études de psychologie et s'est spécialisé dans le travail auprès de jeunes autistes. À 24 ans, il a également créé le personnage du clown Buffo, qu'il a présenté sur scène durant de nombreuses années.

Après le succès de ce premier livre, Howard Buten a mené de front ses trois carrières: il a poursuivi les tournées de Buffo, a créé en banlieue parisienne le centre Adam Shelton, qui accueille de jeunes autistes, et a publié d'autres romans. Comme *Le cœur sous le rouleau compresseur*, par exemple, en 1984. Il constitue la suite de *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*. ■ EB

# Parole aux agriculteurs



*Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?* se fonde sur des témoignages de paysans. Sa tournée à succès s'achève demain à CO2.

**SAISON CULTURELLE.** Créé à guichets fermés en mars dernier à Nuithonie, *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?* clôt une large tournée ce vendredi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême. Dernière chance donc de découvrir le spectacle conçu par Isabelle-Loyse Gremaud et consacré au monde paysan.

Fidèle au «théâtre documentaire» qu'elle pratique depuis plusieurs années avec sa compagnie D'Avril (*Je suis à Cardinal, Les dés sont jetés...*), la comédienne et metteuse en scène fribourgeoise s'est fondée sur une quarantaine de témoignages d'agriculteurs romands. À travers leurs mots se pose la

question de notre relation avec la terre nourricière.

Dans *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?* (le titre renvoie à un célèbre vers de Victor Hugo), les paysans disent leurs difficultés, les mille et une tâches du quotidien, la «charognerie de météo», les levers à 5 h, les normes, les dettes... Mais aussi la beauté du métier, l'amour des vaches et l'odeur du foin. Sans oublier des thèmes comme la place des femmes dans l'agriculture, le bio, la fièvre aphteuse ou encore le retour à une agriculture de proximité.

La pièce s'appuie sur une distribution à majorité fribourgeoise: on y retrouve Vincent Rime, Olivier Havran, Camille Piller, Emilie Bender, Jean-François Michelet et Isabelle-Loyse Gremaud elle-même. ■ EB

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 10 janvier, 20 h. Réervations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46, [www.labilletterie.ch](http://www.labilletterie.ch)